

Par Jean-Bernard Bonange (alias Pissenlit), cofondateur du Bataclown

Côté humour, *Lien social* a de la suite dans les idées !



Jiho, corrosif et talentueux dessinateur, bénéficie d'une impunité totale pour se glisser dans les pages de *Lien social*, et en plus a carte blanche pour ponctuer, sur écran, tous les colloques de *Lien social*, à la grande joie du public. De la même façon, depuis toujours, *Lien social* donne carte blanche aux Clownanalystes du Bataclown pour surgir sur les scènes de ses colloques dans un registre d'humour théâtralisé très différent du dessin... Étant intervenu en tant que Pissenlit dans la plupart de ses « grandes » manifestations depuis la première, les historiques États Généraux des Éducateurs... 2600 participants en juin 1992, j'ai retrouvé le 10 mars 2017 *Lien social* avec émotion lors de sa « petite » Table Ronde... 80 participants. Je note qu'au regard des inscrits, les colloques de *Lien social* ont gagné en... confidentialité, ce qui, pour nous acteurs-clowns, simplifie les questions techniques : plus besoin de s'équiper de micros HF pour jouer ! Je garde pourtant une certaine nostalgie des États Généraux des Éducateurs dans lesquels Pastille et Pissenlit ont vécu pendant deux jours un incroyable et chaleureux contact avec le public, soutenus par une équipe de techniciens (avec trois caméras fixes, une caméra mobile, deux poursuites, une régie son-image, un réalisateur, diffusant nos interventions

Petit souvenir d'une première

Que la salle accueille 2600 personnes, 600 ou une petite centaine, que seraient sans le Bataclown et Jiho les journées de *Lien Social*? Ce 2 avril 1992 la séance du matin traîne en longueur sous la logorrhée d'un intervenant que personne n'ose interrompre. Dans le fond de l'immense salle quelques dizaines de personnes se lèvent gagnées par l'ennui et... un besoin de satisfaire une envie pressante. Rapidement quelques rangées entières les imitent, puis c'est un tiers

de la salle qui s'enhardit et tente... discrètement de gagner les sorties quand un énorme éclat de rire secoue les premiers rangs. C'est le Bataclown qui, appelé à la rescousse, « décale et transpose les débats ». Les « deboutistes » intrigués stoppent leur progression, tendent l'oreille, saisissent des bribes, derrière eux on crie « assis! assis! ». La tribune retrouve ses marques, son autorité et conclut sous les applaudissements la première matinée de ce qui fut et est res-

té le plus grand rassemblement d'éducateurs reléguant – 2600 inscrits – le Congrès de Versailles de 1970 (1) – 1000 inscrits – à la seconde place. Et, le Bataclown venait de donner une recette éducative sur le retour au calme d'un groupe agité à... 2600 éduc.

André Jonis

(1) Organisé par l'AIEJI (Association Internationale des Educateurs de Jeunes Inadaptés) et de l'ANEJI (Association Nationale des Educateurs de Jeunes Inadaptés), disparues l'une et l'autre depuis.



sur de grands écrans!). Le public se souvient sans doute encore de nos entrées par les grandes allées menant à la scène... Par exemple, après la perturbation d'une séance par des militants syndicaux (liée à la présence du ministre Evin) et ayant vu à la pause des files d'attente devant les toilettes, Pastille et Pissenlit sont arrivés en tant que manifestants brandissant une pancarte « *On veut plus de chiottes!* ». Puis ils ont enchaîné directement leur jeu sur le débat à propos de la formation : l'éduc est-il un *ingénieur du social* ou un *technicien des couche-culottes*? Et comment ne pas évoquer ce moment historique où l'épique psychiatre Tosquelles leva le poing avec le gant de boxe rouge remis par Pissenlit, puis, alors qu'il avait décliné la métaphore du tango dans son discours, se leva de sa chaise pour danser le tango à l'invitation de Pastille.

Ainsi, notre métier est d'être à l'écoute du *dit* et du *non-dit* des débats pour créer d'éphémères synthèses, dans un jeu de fiction décalé qui ne cherche pas à dire la vérité mais qui fait en sorte qu'elle adienne dans le regard pétillant des participants. Merci à *Lien social* d'être toujours resté fidèle aux Clownanalystes du Bataclown. ■